

# BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFERIEURE

Paraissant deux fois par mois

Le prochain Bulletin paraîtra le 21 Janvier

Les Bureaux sont ouverts tous les jours de la Semaine de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

TELEPHONE 141.95  
COMPTE CHEQUES POSTAUX  
NANTES 6.015

Le Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFERIEURE avec ses Meilleurs Vœux pour l'Année 1928

## ÉCHOS

LE 7<sup>e</sup> SALON DE LA MACHINE AGRICOLE : N'oubliez pas qu'il se tiendra à Paris, Parc des Expositions (Porte de Versailles), du samedi 21 au dimanche 29 janvier.

EN BEAUCE : Le Syndicat Agricole de Chartres vient de décider la création d'une marque d'origine « Beauce » pour valoriser ses blés, avoines et orges de semailles ainsi que ses graines de betteraves, carottes, rutabagas, etc...

LA FOIRE AUX VINS D'ANJOU se tiendra à Angers, du 20 au 22 janvier, salle Chennellier, près de la Mairie. Souhaitons plein succès à cette Foire traditionnelle.

ARRACHEURS DE TOPINAMBOURS : Des essais d'appareils auront lieu aux environs de Limoges, au début de 1928, sous la direction de M. Ringelmann, directeur de la Station d'essais des machines, et professeur de l'Institut National Agronomique.

NOS VIEUX VINS : Récemment on vendit aux enchères à Bruxelles, une bouteille de Haut-Brion 1877 pour 90 francs ; un Châteauneuf 1870 pour 100 francs ; un Chambertin 1893 pour 100 francs ; et un Pape-Clément 1885 pour 180 francs !

LES VINS DANS LE MIDI : La récolte dans l'Aude, le Gard, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales s'élève à 24.159.261 hectolitres, contre 21.900.891 l'an dernier.

JOLI PRIX : En Angleterre, une vache importée de Hollande, âgée de 5 ans, a été vendue aux enchères pour 600 guinées : soit 78.000 francs ! Une autre génisse s'est vue adjugée pour 39.000 francs !

EN ITALIE : On vient de créer une marque nationale de garantie pour l'exportation des fruits et légumes du pays.

NOUVELLE INITIATIVE : La Direction des Chemins de fer italiens vient de concéder à ses employés les terrains en bordure des voies ferrées, pour y faire de la culture, sous le contrôle d'ingénieurs agronomes. Pas un pouce de terrain ne sera perdu.

LES ANGLAIS, faibles producteurs, sont obligés d'importer pour leur consommation 70 % des beurres et 47 % des fromages exportés par le monde entier.

EN HOLLANDE, où les résultats culturaux sont très élevés, les agriculteurs utilisent trois fois plus d'engrais phosphatés, quatre fois plus d'azote et quinze fois plus de potasses que chez nous.

LA RECOLTE DES OLIVES, en France et en Algérie sera, croit-on, supérieure à celle de l'année 1926 ; mais encore notre production nationale ne suffit pas aux besoins de notre consommation.

AU CONCOURS DE PONTE DE VERSAILLES : Pour la première période, nous notons dans l'ordre les sujets les mieux placés : Leghorn blanche 25 points ; Gâtinaise 24 ; Wyandote blanche 21 ; Bourbourg 17 ; Bresse noire 17 points, etc...

LAVEZ VOS SACS DE NITRATE dans des baquets pleins d'eau. Vous conserverez vos sacs et cette solution (chaque sac apportant 5 à 800 grammes de nitrate) étendue d'eau constituera un riche arrosage pour vos légumes.

MAIN D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE : Pendant les 8 premiers mois de l'année 1927, il a été introduit, en France, environ 26.000 ouvriers agricoles étrangers, qui ont été répartis dans nos exploitations rurales.

## Les Genêts et la Pâte à papier

Qui ne connaît pas cette plante, de la famille des Légumineuses-Papilionacées, qui croît à l'état spontané dans les terrains granitiques-siliceux et envahit rapidement les terres en friche, ou les clairières dans les forêts ?

Cet arbrisseau de 1 m. 50 à 2 mètres, à tiges irrégulières, garnies de nombreux ramules allongées et souples, est apparenté à l'ajonc (ou genêt épineux), qui pousse partout dans nos régions de l'Ouest.

Nous ne nous occuperons pas, aujourd'hui, de l'ajonc, qui constitue un excellent fourrage. Voyons simplement si nous ne pourrions tirer un parti avantageux des genêts, qui envahissent nos bocquets, nos haies, et donnent une note pittoresque, très caractéristique, au paysage lorsqu'ils sont fleuris ?

Nous avons déjà posé cette question, pendant la guerre, dans un journal, sans la résoudre — ceci étant en dehors de notre compétence.

Pourquoi n'utilise-t-on pas les genêts, qui croissent partout abondamment, pour la fabrication de notre pâte à papier ?

Nous renouvelons cette question, espérant qu'elle suscitera quelque réponse, ou qu'elle suggérera, non pas une idée nouvelle, mais une impulsion heureuse dans ce sens, chez notre industrie papetière nationale.

Les anciens, qui ne connaissaient pas encore le papier, écrivaient d'abord sur des feuilles de palmier, sur des écorces d'arbres, sur des tablettes de cire ou de plomb. Plus tard, ils se servirent du « papyrus », sorte de roseau qui pousse sur les bords du Nil et d'où dérive le mot papier. Puis apparut le parchemin et enfin le papier de chiffons, qui existe encore aujourd'hui et est employé, avec l'alfa, pour les papiers de luxe.

Les fibres de bois servent à fabriquer le papier ordinaire, le plus communément employé (journaux, publications, emballages, etc...).

Chacun sait que nous sommes tributaires de l'étranger, en ce qui concerne cette pâte à papier. Nous achetons fort cher des forêts entières, dans les pays scandinaves, au Canada et ailleurs, dont les bois servent à fabriquer la précieuse pâte. En France, nous ne possédons plus suffisamment de forêts — plusieurs ayant été décimées par les Allemands — pour subvenir à nos besoins. Pendant la guerre, nous avons traversé une crise grave, qui aurait pu être fatale, par suite de la difficulté du ravitaillement, de nombreux navires ayant été torpillés à leur arrivée sur nos côtes.

Il y avait aussi — et il subsiste toujours — au point de vue financier, un inconvénient grave à échanger notre or contre du bois... pour en faire du papier. On a cher-

ché à obvier à cet état de choses, en utilisant des déchets de toutes sortes : de vieux journaux, des plantes ligneuses diverses, de la paille, etc... Il faut croire qu'au point de vue technique, les résultats n'ont pas été très satisfaisants, puisque nos ingénieurs sont revenus à la pâte de bois.

Et cependant, a-t-on essayé sérieusement la fabrication du papier avec des genêts de notre Bretagne ou d'ailleurs ? Les genêts pourraient fournir un papier magnifique et relativement peu coûteux. Ce point mérite d'être étudié.

Les grands papetiers (nous parlons des fabricants) ont leurs habitudes, leurs méthodes, parfois aussi leur routine. Leur outillage est approprié à la fabrication du papier de bois. S'il fallait, un jour ou l'autre, apporter de grands changements dans leur usine, dans leur procédé de fabrication, usité de père en fils, ils verraient cette initiative d'un mauvais œil, puisqu'ils gagnent leur vie ainsi. C'est un travers assez propre aux Français, reconnaissons-le franchement. Il n'y a pas qu'à la campagne qu'on se cramponne à la vieille routine.

Ne nous décourageons pas toutefois. Une jeune génération d'hommes actifs, intelligents, véritables pionniers de la science et du progrès, s'élève actuellement dans notre beau pays. C'est cette génération qui saura et qui devra utiliser au mieux les multiples ressources naturelles de notre sol.

En ce qui concerne le papier, indispensable à nos besoins nationaux, nous avons subi pendant la guerre, et nous continuons encore, la triste démonstration que nous ne pouvions nous suffire à nous-même.

Pourquoi livrer notre or, ou même notre papier-monnaie, aux étrangers ?

Pourquoi rester tributaire des étrangers, en cas de nouveaux conflits ?

Pourquoi payer des frets et des transports très onéreux ?

Pourquoi ne pas conserver ces bois pour d'autres usages si multiples ?

Pourquoi payer si cher une matière première que nous remplacerions très avantageusement, tant au point de vue prix qu'au point de vue qualité de pâte à papier, par nos genêts ?

Réforme heureuse, qui apporterait, par surcroît, un peu de bien-être, une nouvelle ressource pour nos sols pauvres et granitiques de l'Ouest et du Centre.

Chacun y trouverait avantage : nos industriels, nos cultivateurs, nos consommateurs, et notre change aussi.

Nous repons la question du genêt ! La parole est aux techniciens compétents.

R. FAIVRE, Ingénieur Agr. E.S.A.

## Un Brin de Causette...



J'ai rencontré samedi, chez le dentiste, la mère Michu.

Vous ne connaissez pas Jeannie Michu, la fille du père Martin, qui a épousé Célestin Michu, le boucher ? C'est une bien brave femme, qui était joliment jeune, la mâtine ! Elle est restée un peu coquette et pas bête du tout.

— Eh ! bien, me dit-elle, c'est-y que tu vas te présenter aux prochaines élections ?

— Moi ?

— Fais pas l'innocent. Tu feras bien un bon député, maintenant l'écris dans les gazettes ! On a reconnu ta signature dans le Bulletin du Syndicat. Et bien, mon cher Zéphirin — c'est mon petit nom — tu n'y vas pas avec le dos de la cuillère ! Ah, ah, ah !

— Ecoute Jeannie — on se tutoie tous les deux — j'suis assez bavard pour faire un bon député. Je n'ai rien à leur envier à ce sujet... si, les 45.000 balles qu'ils touchent, et puis, ils voyagent aux frais de la Princesse, et en première. C'est ça qui serait chic !

— As-tu vu dans les journaux si y s'édiment en ce moment à la Chambre ?

— Mais oui. Même que j'ai la gazette dans ma poche, où on parle du Budget de l'Agriculture. Tiens ! jette un coup d'œil, tu me diras ce qu'en pense ton mari ? On voit que les élections rapprochent. He ont tous quelque chose à dire, des grands projets en tête à la dernière minute, alors qu'ils ont vécu en père pénéral pendant quatre ans !

Lis donc ce compte rendu :

« M. INIZOU plaide l'urgence de l'indemnité de plus-value en faveur du fermier sortant.

M. TREMANTIN reconnaît que la politique agricole de M. Mussolini est plus intelligente que la nôtre.

M. DELLO réclame l'amélioration des caisses de crédit.

M. CHAUPINARD trouve que le meilleur moyen d'arrêter l'exode rural... c'est de maintenir le paysan à la terre !

M. PAULI veut encourager la betterave, pour faire pousser du blé. (Quel carottier !)

M. TOMATSCHE proteste parce que le houblon boche ne paye pas assez de droits de douane.

M. COURCHOUX veut s'inspirer des lois sociales hollandaises.

M. JOBART veut développer les écoles d'agriculture d'hiver.

M. CADUC discute le problème de la main-d'œuvre. M. DUVEAU les allocations familiales et M. CHAUSSON veut partout des belles habitations. (Quel pantoufflard !)

M. BONI — ignorant qu'il existe des Syndicats agricoles — veut que l'Etat fournisse des semences sélectionnées.

M. LEFOU organise un plan de défense... contre la gale des patates.

M. TACHEZ vote une loi relative à la tuberculose des bovins.

MM. PAUDIFFERRE, ROULE et SOFICAUT plaident la cause des ânes, des chevaux et des mulets.

M. LEBATEAU se plaint que toute l'eau n'aille pas dans la rivière de sa circonscription.

M. SIBEMOL demande la réorganisation de son génie... rural.

Après une longue discussion sur l'électrification des campagnes, le Ministre se requête à nouveau, pour entendre les discours de M. Auguste RIBOLI sur les incendies de forêts, et de M. REBI sur la consolidation des lunes vendéennes !

M. YVIAL, président des Finances, ajourne la séance.

Aujourd'hui, nouvelle reprise de la discussion du Budget.

M. Hector JUDEZ parle de la mévente des produits du sol. M. MONFRICOT veut un partage équitable des impôts. M. NOYAUX DE PÉCHE veut réformer l'école rurale. M. TARTARIN déplore la disparition de Polivier en Provence. M. DE ROUGEORGE proteste contre les prix de la soie et des sulfates.

M. Joseph COSAID veut électrifier les routes. M. LECORNARD lutte contre le doryphore. Puis MM. CICERON (ne pas confondre avec le Ministre des Finances) et CORNU parlent encore d'électrification...

M. QUELLE, Ministre de l'Agriculture, promet qu'il tiendra compte des désirs exprimés par chacun.

— Ouf ! Quelle atmosphère, mon Dieu ! Quelle dépense de salive pour arriver à... des promesses !!! J'en ai mal aux dents.

— Y n'ont même pas parlé du vote des femmes ! s'exclama Jeannie Michu. Quand nous voterons, eh ben, je te donnerai ma voix. On ne pourra pas dire que c'est parce que t'es beau garçon, mais parce que t'es un brave paysan et que tu défendras nos intérêts.

— Je vous défendrai bien mieux au Syndicat, car si j'étais député... dame je crois que je ferais comme eux !

MATRE JEANNOT.

## Génie Rural

### Les Progrès de l'Electricité dans les Campagnes

Au lendemain de la guerre, devant les pertes irréparables que nous avons faites en hommes et en argent, devant nos charbonnages du Nord à demi détruits et beaucoup de nos terres restées en friches, devant la saignée à blanc de toutes nos richesses, la nécessité impérieuse apparut d'utiliser au maximum et sans gaspillage nos ressources naturelles et en particulier de développer cette fortune nationale qu'est notre production agricole.

Le problème à résoudre était ardu, parce que, d'une part, la culture du sol, si elle peut être partiellement industrialisée, exige cependant beaucoup de main-d'œuvre et que, d'autre part, cette main-d'œuvre qui manquait déjà avant la terrible tourmente était devenue encore plus difficile à recruter du fait que la mort avait surtout fauché dans les rangs de nos paysans.

C'est alors que des esprits clairvoyants aperçurent la seule solution possible : électrifier le territoire. Car ainsi, grâce à de puissantes centrales capables de produire le courant avec le minimum de combustible, on économisait un charbon devenu rare ; on pouvait utiliser ce capital formidable que représentent nos chutes d'eau ; on apportait dans nos moindres campagnes une force motrice de manœuvre simple, susceptible de multiples applications et capable de remplacer des bras défaillants ; enfin on lutta efficacement contre le terrible exode rural en développant le bien-être et la gaieté au village, seul moyen d'y retenir les travailleurs autrefois attirés par les villes séduisantes.

Ce programme se réalise actuellement tel qu'il fut alors élaboré sous l'heureuse impulsion de M. Victor Boret, président de la Fédération Nationale de l'Électrification rurale, et qui, comme sénateur de la Vienne, a donné l'exemple de ce qui a été si admirablement fait dans son département. Avant 1914, il n'y avait en France, comme l'a rappelé récemment mon excellent ami Tribot-Laspierre, que 5.431 communes, sur 36.241, possédant une distribution d'électricité, et c'était en majeure partie des villes, des bourgs importants ou des centres industriels.

Au début de 1927, il y avait 16.625 communes électrifiées, sur 37.981. C'est donc encore en chiffres ronds 20.000 communes qui nous restent à aménager.

Un très grand effort a été fait ; celui qui reste à faire est encore plus grand, mais il n'était guère possible d'aller plus vite.

Au début, en effet, on a commis des erreurs dans la conception des réseaux ruraux, provenant de ce que les promoteurs avaient une expérience insuffisante de la question et s'étaient laissés hypnotiser par l'alternative de ne pas dépasser une somme donnée ou de ne rien faire. Il n'était pas rare, alors, d'entendre dire : « Nous disposons d'un million, arrangez-vous pour électrifier notre région avec cela. En réalité, il eût fallu le double, mais pour ne pas laisser échapper « une affaire » on s'était arrangé », quitte à camoufler et à construire un réseau qui, dans huit ou dix ans, devra être refait entièrement.

De telles erreurs, graves en conséquences, pour l'avenir, si elles s'étaient multipliées, n'eussent pas tardé à jeter le discrédit sur l'électrification de nos campagnes.

On a donc eu raison de démarrer doucement. Mais d'autres raisons militent en faveur d'une allure modérée.

Pour construire les milliers de kilomètres de lignes qui sont nécessaires, il faut non seulement des entrepreneurs, mais aussi des cadres d'ingénieurs et de chefs de chantiers, des ouvriers idoines ; il faut encore du matériel. Or tout cela ne s'improvise pas et ne peut se créer par enchantement ; aussi a-t-on établi un programme qui soit avant tout réalisable, et là encore on a agi sagement. En n'opérant pas ainsi on eût vu pousser comme des champignons des entrepreneurs de circonstance, entourés de collaborateurs sans expérience ; on eût fait enfler démesurément pendant quelques années les usines de construction de matériel électrique ; à moins que celles-ci, plus prudentes, n'aient pas suivi le mouvement, auquel cas on eût assisté à une hausse exagérée des prix.

Enfin — et ce fut le nœud gordien — il fallait de l'argent, beaucoup d'argent. On

se convainquit bien vite qu'un réseau rural n'est viable que s'il est construit d'abord avec des subventions à fonds perdu, ensuite pour le reste, avec des capitaux à taux d'intérêt extrêmement bas.

Il fallait donc recourir à des prêts de l'Etat, du Département et des Communes, à des subventions, etc...

Mais l'Etat, déjà appauvri, dont le budget était toujours en déséquilibre, ne pouvait faire qu'un effort très limité. (Pour cette année le crédit affecté à des travaux d'électrification proprement dits est de 77 millions, le reste du crédit voté de 90 millions étant réservé aux travaux hydrauliques et de génie rural.) Il ne servirait donc à rien de se leurrer ; l'électrification rurale ne va peut-être pas assez vite, mais elle ne peut pas aller beaucoup plus vite.

Que faire ? — A l'heure actuelle, les entrepreneurs pourraient absorber un chiffre de travaux sensiblement plus important que celui qu'on leur offre. Il faut pour cela trouver les fonds nécessaires sans trop compter sur l'Etat ; il faut que les populations rurales se rendent compte qu'elles doivent financer l'opération ; c'est aux usagers à fournir eux-mêmes, à un taux aussi bas que possible, les capitaux nécessaires à des travaux dont ils bénéficieront ensuite.

Les « plâtres sont essuyés », on sait où l'on va, aucune surprise n'est à craindre maintenant. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faut être plus vigilant ; on commet encore des erreurs quand on construit par exemple les lignes principales sur des poteaux ordinaires en bois, quand on établit des postes de transformation trop simplifiés et par suite mal protégés, quand les réseaux privés de sectionnements, en nombre suffisant, conduisent à une exploitation difficile et coûteuse, etc...

On ne doit pas oublier que l'une des plus grosses charges d'un réseau électrique, surtout quand il est mal construit, est constituée par ses frais de surveillance et d'entretien.

Ici plus que jamais le vieux proverbe reste vrai : « On n'en a jamais que pour son argent. » Et j'irai plus loin en ajoutant : un réseau électrique rural ne doit pas être simplement bien fait, il doit être très bien fait.

Faites donc les fonds nécessaires en vous rappelant qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même ; ne comptez pas trop sur la manne de notre grand Argentier — trop souvent désargenté — et veillez ensuite, en vous entourant de conseils désintéressés et éclairés, à ce que votre argent soit bien utilisé.

Vous hâterez ainsi l'électrification rurale beaucoup mieux que tous les beaux discours, le mien tout le premier.

Ach. DELAMARRE, Ingénieur Civil des Ponts-et-Chaussées.

TOUTS DROITS RÉSERVÉS.

## LES Performances Beurrières de la Race Normande

La race bovine normande est celle dont l'aire d'adaptation est la plus étendue, grâce à sa merveilleuse rusticité, et dont les débouchés sont les plus considérables, à cause de sa triple aptitude.

C'est pourquoi, à la fin de l'année, il est intéressant d'examiner les résultats atteints par elle dans les principaux concours beurriers de France.

Voici les quantités maxima de beurre données en 24 heures, pour les vaches adultes, dans les concours suivants :

Paris	1 kg 527
Maisons	1 kg 708
Eyraud	1 kg 804
Rouen	1 kg 420
Amiens	2 kg 040
Caen	1 kg 418
Saint-Lô	1 kg 690

Or, le championnat beurrier du Concours général de Paris, en 1927, a été de 1 kg 570. Il a donc été dépassé par la race normande

## Cotisations 1928

Nous rappelons à nos Adhérents que la Chambre Syndicale a fixé à HUIT FRANCS le montant de la cotisation annuelle.

Ces cotisations seront encaissées, soit par nos Agents, soit directement par la Poste. Les cultivateurs qui voudraient donner leur démission du Syndicat sont priés de ne pas se contenter de refuser leur Bulletin, ou la quittance qui leur sera présentée, mais d'adresser une lettre de démission au Président du Syndicat Central, 2, rue Scribe, à Nantes.

Comme nous l'écrivions le 3 décembre dernier, ce léger relèvement du taux de la cotisation annuelle est motivé par les lourdes charges que nous cause notre Bulletin (réduction, impression, tirage) et par l'extension donnée à nos différents services, dans le but d'améliorer nos organisations syndicales, qui doivent être utiles plus que jamais aux agriculteurs et les défendre dans la lutte économique actuelle.

Nous sommes certains qu'il n'y aura aucune défaillance dans nos rangs, chaque cultivateur comprenant le rôle immense du Syndicat Central de la Loire-Inférieure, appréciant les services de notre Bulletin, qui s'efforce de renseigner et d'instruire, sans fatiguer, et concevant l'utilité, plus grande encore, de toutes nos organisations qui se développent et promettent de beaux fruits pour 1928 !

## Assemblée Générale du Syndicat Agricole de Saint-Marc-sur-Mer

L'Assemblée générale du Syndicat Agricole, de la Coopérative de Battage et de la Caisse locale de Crédit agricole de Saint-Marc-sur-Mer aura lieu le dimanche 15 janvier 1928, à 14 heures, dans la salle du bureau de tabacs de Saint-Marc-sur-Mer.

M. Louis Lefeuve, président du Syndicat Central des Agriculteurs et de l'Office départemental agricole ; M. Danguy, directeur des Services agricoles de la Loire-Inférieure ; M. Simon, directeur de la Caisse régionale de Crédit agricole, et M. R. Faivre, directeur-adjoint du Syndicat Central des Agriculteurs de la Loire-Inférieure, ont promis leur concours pour cette réunion.

M. le Maire de Saint-Nazaire et M. le Maire de Pornichet nous honoreront de leur présence.

Le Conseil d'Administration invite tous les cultivateurs, les cultivatrices et surtout tous les jeunes gens de Saint-Marc-sur-Mer et des environs à assister à cette Assemblée générale. L'ordre du jour et le programme sont très importants et intéresseront tous les amis de l'agriculture.

Le secrétaire fera une grande distribution de catalogues.

RECRUTEZ-NOUS DE NOUVEAUX ADHERENTS

à Maisons, à Evreux, à Amiens et à Saint-Lô.

D'ailleurs, le rendement de 2 kg 040 obtenu à Amiens est le plus élevé enregistré jusqu'ici en France.

Ce sont ces beaux résultats qui font tant admirer la race normande, même dans des pays à race très laitière comme la Suisse. C'est ainsi que le D<sup>r</sup> Dornier, de l'Etablissement fédéral d'industrie laitière de Liebfeld, après avoir participé à un voyage d'études organisé à la suite du 7<sup>e</sup> Congrès international de laiterie, écrit :

« La race normande, sélectionnée aux fins de produire du lait et de la viande, m'a beaucoup plu... Je dois avouer que celui qui s'occupe exclusivement d'industrie laitière trouvera souvent plus de satisfaction à choisir les animaux de la race normande, extrêmement fins et portant — très prononcées — toutes les marques laitières que nos Simmenthal à longues jambes.

« La grande extension qu'a pris le contrôle laitier en Normandie permet aux éleveurs, d'une part d'espérer une sélection rigoureuse pour améliorer les qualités laitières et beurrières de leurs sujets, et, d'autre part, de donner aux acheteurs une garantie réelle sur le rendement laitier de leurs animaux reproducteurs ou des descendants de ceux-ci...

« Les grands avantages de la race normande lui font des amateurs dans beaucoup de pays. »

Or, les sujets de cette race si appréciée n'ont pas excepté au mouvement général de baisse de prix qui s'est fait sentir sur tout le bétail. Les cours pratiqués sur les foires et marchés de Normandie ont subi depuis l'an dernier un véritable effondrement. Cette baisse s'est surtout accentuée ces temps derniers.

Quelles en sont les causes ? Le mauvais temps, le manque de fourrage, peut-être aussi la revalorisation du franc et l'incertitude de notre avenir financier, lié au résultat des prochaines élections.

Quoi qu'il en soit, pour ceux qui veulent renouveler leurs reproducteurs normands ou se monter en bovins de cette race, voici le meilleur moment de la faire. Novembre, décembre et janvier vont être les mois les plus favorables aux achats et dont il faudra profiter sans attendre la hausse qui se fera certainement sentir en février-mars.

Rappelons à cette occasion, pour les amateurs qui ne sauraient trop où s'adresser, qu'il existe plusieurs organismes sérieux de vente de bétail normand. Parmi eux, signalons le Syndicat des Agriculteurs de la Manche (1 bis, route de Lessay, Coutances) dont la Coopérative a un service achat de bétail, qui se charge d'exécuter les commandes qui lui sont faites, ou de conduire les acheteurs chez les meilleurs éleveurs du pays.

Cette intéressante organisation fonctionne, depuis trois ans, avec beaucoup de succès.

P. DE LAURENS,  
Ing. Agr. E. S. A.

## LE LOTIER CORNICULÉ

Nous lisons dans le *Moniteur du Syndicat des Agriculteurs de l'Indre*, sous la signature de M. H. Ratouis de Limay :

Le lotier corniculé est une plante fourragère de la famille des légumineuses, comme le trèfle, la luzerne, le sainfoin, la vesce, qui, bien qu'anciennement connue, n'a pas été assez appréciée en France. Elle mérite d'être cultivée et propagée. Elle présente, en effet, un ensemble de qualités particulièrement intéressantes.

Tout d'abord, le lotier s'accommode des terres les plus variées comme composition minéralogique.

Il résiste à la sécheresse, et cette résistance s'accuse au fur et à mesure que ses racines s'implantent plus profondément dans le sol.

En terres humides, il donne aussi des résultats satisfaisants. La variété des maïs réussit en sols tourbeux.

Sans doute, en bonne terre, il est moins productif que le trèfle et surtout que la luzerne, mais il est moins exigeant et les années de grande sécheresse, il s'est montré supérieur.

Le lotier réussit aussi bien dans le nord que dans le midi et dans la montagne comme dans la plaine.

Donc : tempérament souple et robuste et aptitudes variées. Plante d'avenir.

Il était connu en Angleterre il y a plus de deux siècles.

En France, le lotier corniculé, appelé aussi trèfle cornu, cornette, pois joli, mariée, petit sabot, pied de bon Dieu, de pigeon, de poule, est resté et a été considéré comme une plante quasi sauvage. On lui marchait sur les pieds sans respect. Faute de sélection, ses tiges restaient frêles et, faute du soutien d'une graminée, se couchaient facilement en terre fertile. C'est peut-être ce qui le faisait négliger, sa productivité apparaissant faible.

Mais, depuis plusieurs années, ses graines ont été sélectionnées, et nul doute qu'avec la sélection apparaîtront de nouvelles variétés plus productives, assurant des rendements plus élevés.

On cultive le lotier comme la plupart des légumineuses, à peu près comme la luzerne.

Semis à la fin de mars, ou première quinzaine d'avril dans une avoine, dans une orge ou même dans un blé, à raison de 10 à 12 kilos à l'hectare, plutôt 12 kilos que 10.

Evidemment, les semences sont encore d'un prix élevé : 12 à 13 francs le kilo, moins élevés pourtant que celles de luzerne ou de certains trèfles. La quantité de graines à semer à l'hectare étant sensiblement inférieure, l'avantage économique apparaît.

Le lotier peut se semer aussi en terre nue, débarrassée des mauvaises herbes (et par-

ticulièrement du chiendent), bien façonnée, divisée et nivelée.

Tant pour accroître le rendement en fourrage du lotier que pour servir de tuteur au lotier, l'adjonction, à la graine du lotier, de 8 à 9 kilos de dactyle dans les terres fertiles, de 10 à 12 kilos de fétuque par hectare dans les terres humides et de 10 à 12 kilos de brôme dans les terres sèches, est recommandable.

Le dactyle et le brôme valent 11 à 12 francs le kilo; la fétuque 19 à 20 francs le kilo. On peut associer aussi le lotier à la minette, au sainfoin, à l'avoine élevée dont les tiges solides aussi lui serviront de tuteur.

Le lotier est gourmand d'acide phosphorique et de potasse. Si le sol est assez riche en chaux, une application de 100 à 150 kilos de chlorure de potassium enfouis par le labour lui est profitable et 400 à 500 kilos de superphosphate de chaux à l'hectare. Si la terre manque de chaux, ne pas hésiter à incorporer au sol 800 à 1.200 kilos de scories à l'hectare pour deux ans. Une addition de 300 kilos de plâtre cru ou cuit ne peut être que profitable.

Après le semis, hersage avec une herse légère ou même plus simplement avec un fagot d'épines en long et en travers, puis un fort roulage.

Les fleurs du lotier sont d'un jaune d'or, souvenant lavées de rouge ou de vert. La coupe doit être faite au moment de la floraison, ou même un peu prématurément et, tout au moins, avant la formation des gousses.

Les feuilles très nutritives ne tombent pas trop au fanage. Ne pas trop remuer le foin pour éviter des pertes. Les fleurs sont moins appréciées du bétail. Les gousses en séchant perdent assez facilement les graines qui, tombées à terre, réensemencent le terrain chaque année.

On doit faire la coupe, pour la graine récoltée en deuxième année seulement, quand ces gousses sont jaunes, pas encore noires, avant maturité complète, de préférence à la rosée, puis mettre le fourrage à graines en petits tas et le rentrer autant que possible le matin.

Il convient de ne faire pâturer cette légumineuse que si elle est bien assise par ses racines et elle n'arrive à son complet développement qu'après deux années, pendant lesquelles il ne faut pas charger le pâturage.

La première coupe étant fauchée, la seconde peut être pâturée légèrement ou être laissée à graines.

De toutes les légumineuses, le lotier apparaît comme pouvant durer le plus longtemps, étant installé dans une terre en bon état de culture, avec un apport modéré mais suffisant d'engrais.

Quand il a pris, par de fortes racines, possession du sol et qu'il n'est pas associé à des graminées, il ne faut pas craindre, après l'hiver, de le herser ou scarifier, comme pour la luzerne, afin de débarrasser le sol des mauvaises herbes à racines superficielles et d'aérer ainsi le plant qui profitera de cette sorte de binage mécanique.

On peut regarnir de vieilles prairies à base de légumineuses et de graminées en semant, dès février, 4 à 5 kilos de lotier par hectare.

Le fourrage est très apprécié du bétail, pousse à l'engraissement et favorise la production du lait. Il ne météorise pas les animaux.

Enfin, la cuscute a peu de prise sur lui. Dans des communications faites à l'Académie d'Agriculture, M. Schribaux, professeur à l'Institut agronomique et directeur de la Station d'essais de semences, a préconisé très particulièrement les semis, l'adoption du lotier corniculé, estimant même qu'au lieu de se creuser la tête pour composer des formules de mélanges pour prairies, il serait préférable de semer tout simplement le lotier avec une petite quantité de graminées. Dans tous les cas, il conseille de mettre beaucoup de lotier dans les mélanges pour prairies et très peu de graminées à chaume solide en vue de soutenir la légumineuse.

## FOIRES ET MARCHÉS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

### MOIS DE JANVIER

Lundi 9 : Carquefou, Casson, Chéméré, Herbignac, Nantes, Pannecé, Vye. — Mardi 10 : Boussay, Derval, Louroux-Boffereau, Maisdon, Sautron, Saint-Etienne-de-Corcoué, Saint-Gildas-des-Bois. — Mercredi 11 : Saint-Hilaire-de-Chaléons, Saint-Philbert-de-Grandlieu. — Jeudi 12 : Aigrefeuille, Bouvron, Conquereuil, Fégréac, Missillac, Notre-Dame-des-Landes. — Vendredi 13 : Saint-Père-en-Retz. — Samedi 14 : Ligné, Quilly, Sacré, Treffieux.

Lundi 16 : Belligné, La Boissière-du-Doré, Le Clion, Cordemais, Nozay, Pontchâteau, Saint-Etienne-de-Mer-Morte, Treillières (La Ménardais, Varades, Vay. — Mardi 17 : Grandchamps, Legé, Mouais, Saint-Mars-la-Jaille. — Mercredi 18 : Fay-de-Bretagne, Monthé (Geneston), Sainte-Pazanne, Vigneux. — Jeudi 19 : Ancenis, Héric, Pornic, Saint-Jean-de-Corcoué. — Vendredi 20 : Avesseau, Clisson, Couéron, Nort, Saint-Lyphard, Vieilleveigne. — Samedi 21 : Le Cellier, Guenrouet, Jans, Le Pellerin, Les Sorinières, Vallet.

Lundi 23 : Arthon, Mouzeil, Sucé, Saint-Vincent-des-Landes, Touvois. — Mardi 24 : La Meillaire-de-Bretagne, Orvault. — Mercredi 25 : Savenay, Teillé. — Jeudi 26 : Plesé. — Vendredi 27 : Campbon, Maumusson. — Samedi 28 : La Chapelle-des-Marais, Issé, Port-Saint-Père, Les Touches, Vigneux.

Lundi 30 : Grandchamps, Masséac, Moisson, Le Pin, Le Temple-de-Bretagne. — Mardi 31 : La Limouzinière, Soudan, Sainte-Anne-de-Campbon.

## Quelques résultats d'expériences sur Blés et Prairies naturelles et artificielles

Essais entrepris sous la direction et le contrôle de M. Luce, instituteur, et chargé du cours post-scolaire agricole de l'Immaculée de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

### I. EXPERIENCES SUR BLE

Essai fait chez M. Griaud, à la Chaponerie :

Le champ d'expériences était un terrain en pente légère, silico-argileux, bien sain. Le blé venait après sarrasin ayant reçu du fumier de ferme à la dose de 25.000 kilos à l'hectare.

Dans la partie la plus homogène du champ on fit 3 parcelles d'un are chacune. La première reçut 5 kilos de superphosphate, soit 500 kilos à l'hectare.

La seconde 5 kilos de superphosphate et 1 kilo de chlorure de potassium, soit 500 kilos de super et 100 kilos de chlorure à l'hectare.

La troisième reçut en plus de ce que reçut la seconde, 2 kilos de nitrate de soude au réveil de la végétation du blé, soit 200 kilos à l'hectare.

À la récolte, après battage, les résultats obtenus furent les suivants :

#### RENDEMENT A L'HECTARE

Grain (kilos) Paille (kilos)

Parcelle avec super seul	1.900	4.500
Parcelle avec super et chlorure	2.500	6.000
Parcelle avec super, chlorure et nitrate	3.000	7.800
Excédent dû au chlorure	700	1.500
Excédent dû au nitrate	500	1.800

De tels chiffres se passent de commentaires et montrent la supériorité de la fumure complète dans laquelle entrent en proportion raisonnable les trois éléments : acide phosphorique, potasse et azote.

Essai fait chez M. Gennevois, au Cormier :

Le champ d'expériences choisi, de nature silico-argileuse était légèrement en pente, sain et bien homogène.

Le blé (variété : Bordeaux) succédait à des betteraves fourragères ayant reçu du fumier à la dose de 50.000 kilos à l'hectare. On incorpora au sol sur toute l'étendue du champ par le labour précédent les semelles des scories de déphosphoration à la dose de 1.200 kilos à l'hectare.

À la fin de l'hiver, le blé reçut partout des phosphates naturels d'Algérie, 26 % à la dose de 600 kilos à l'hectare, et l'on traita presque aussitôt (le 28 mars), à l'acide sulfurique dilué pour détruire la végétation spontanée ; quelques jours après on épandit du nitrate de soude à la dose de 150 kilos à l'hectare.

Dans le champ on avait établi 5 parcelles de 10 ares ayant reçu respectivement avant le labour :

- Parcelle 1 : 500 kilos de sylvinité riche à l'hectare.
- Parcelle 2 : 1.000 kilos de sylvinité riche à l'hectare.
- Parcelle 3 : 1.500 kilos de sylvinité riche à l'hectare.
- Parcelle 4 : 2.000 kilos de sylvinité riche à l'hectare.
- Parcelle 5 : 0 kilo de sylvinité riche à l'hectare.

On ne nota pas de différences sensibles entre les parcelles pendant le cours de la végétation, cependant après les pluies et grands vents du début de juillet on remarquait que le blé était moins couché dans les parcelles 3 et 4 et à la fin de juillet le blé s'était bien redressé dans ces parcelles, tandis qu'il restait couché dans les autres, surtout dans la parcelle n'ayant pas reçu de sylvinité.

À la récolte, après battage, les rendements obtenus furent les suivants :

#### RENDEMENT A L'HECTARE

Grain (kilos) Paille (kilos)

Parcelle avec 500 kilos de sylvinité	2.700	5.000
Parcelle avec 1.000 kilos de sylvinité	2.850	5.200
Parcelle avec 1.500 kilos de sylvinité	3.000	5.300
Parcelle avec 2.000 kilos de sylvinité	3.300	5.500
Parcelle sans sylvinité	2.500	5.000

Les résultats de cette expérience sont très nets : le rendement en grain croît au fur et à mesure que la fumure potassique augmente, il y a même une augmentation supérieure de rendement quand on passe de 1.500 à 2.000 kilos de sylvinité que lorsqu'on passe de 0 à 500 ou de 500 à 1.000 ou de 1.000 à 1.500 kilos.

La fumure tend donc à mieux s'équilibrer avec un apport de 2.000 kilos de sylvinité à l'hectare qu'avec un apport de 500 kilos ; il ne faut pas oublier en effet que le terrain a reçu 1.200 kilos de scories et 600 kilos de phosphates (ces derniers rendus rapidement assimilables par le traitement à l'acide sulfurique) ; qu'avant le blé, les betteraves avaient reçu 50.000 kilos de fumier et qu'au printemps on a fait apporter sur le blé de 150 kilos de nitrate de soude ; le terrain était donc abondamment pourvu en acide phosphorique et en azote.

J. VALENTIN,

Ingénieur agronome.

(A suivre).

## Machines Agricoles



### Distributeurs d'Engrais

Le distributeur d'engrais est l'outil le plus indispensable dans la culture ; mais c'est aussi l'instrument dont l'entretien est le plus coûteux. Nous pouvons livrer à nos adhérents un nouveau distributeur, à fond mouvant, muni des derniers perfectionnements et supprimant tous les inconvénients dénoncés par la pratique. Trois modèles différents, aux prix nets suivants (remise syndicale comprise) :

MODELE A : à limonnière, avec débrayage automatique du fond mouvant ; commande du fond par bielles.

Largueur d'épandage :	1 <sup>re</sup> 50.....	1.915 fr.
— — — — —	1 <sup>re</sup> 75.....	1.965 —
— — — — —	2 <sup>me</sup> .....	2.015 —

MODELE B : à limonnière, avec débrayage automatique du fond mouvant :

Largueur d'épandage :	1 <sup>re</sup> 50.....	1.795 fr.
— — — — —	1 <sup>re</sup> 75.....	1.845 —
— — — — —	2 <sup>me</sup> .....	1.895 —

MODELE C : à limonnière, sans débrayage automatique. Bonne construction courante :

Largueur d'épandage :	1 <sup>re</sup> 50.....	1.730 fr.
— — — — —	1 <sup>re</sup> 75.....	1.770 —
— — — — —	2 <sup>me</sup> .....	1.800 —

Pour ces trois modèles, supplément pour carters à bain d'huile des deux côtés : 90 francs.

Sur demande, modèles plus grands, à largeur d'épandage 2<sup>me</sup> 50, 2<sup>me</sup> 75 et 3 mètres.

Ces prix s'entendent nets, pour instruments livrés complets en ordre de marche, franco gros grands réseaux Loire-Inférieure. Le port étant à payer à l'arrivée et déduit sur facture. Paiement à 30 jours, au Syndicat Central à Nantes.

Nous attirons l'attention des cultivateurs sur les derniers perfectionnements de ces distributeurs, qui, à prix égal avec d'autres maisons, sont de beaucoup supérieurs.

Notices explicatives et références sur demande.

### Cultivateurs

A CADRE RIGIDE, socs reversibles ; roues non débordantes, permettant dans la culture de la vigne, par exemple, de passer aussi près que possible des plants, sans les endommager. Dents étagées et renforcées, montées sur quatre rangs. Douceur de traction ; manoeuvre facilitée par avant-train, à une ou deux roues, à vis.

Largueur de dents	Nombre de dents	Nombre de chevaux	Force	Prix
1 <sup>re</sup>	7	1	1 cheval.....	380 >>
1 <sup>re</sup> 20	7	1	1 cheval.....	390 >>
1 <sup>re</sup> 20	7	2	1 fort cheval	460 >>
1 <sup>re</sup> 35	9	2	2 chevaux.....	495 >>

Remise à nos Adhérents.

A CADRE ARTICULÉ, dents flexibles, étagées et renforcées. Siège pour le conducteur. Socs reversibles. Ils se font en trois modèles, ci-dessous ; pour deux chevaux ou deux boeufs :

Type A : 9 dents, 1<sup>re</sup> 20 large, 178 kilos, 650 francs.

Pour vos Machines Agricoles, vos Moteurs, vos Autos, vos Locomobiles, vos Ecrémeuses : Utilisez nos Huiles spéciales de 1<sup>re</sup> qualité. — Consultez nos Prix intéressants en 3<sup>e</sup> page.



## LA SITUATION

### Les Engrais

Nous ne pouvons nous attendre, à cette époque de l'année, à de grosses commandes d'engrais. La demande a été cependant assez intéressante au cours du dernier trimestre. Il nous semble que bon nombre de cultivateurs voudront, tout d'abord, et suivant l'intensité de la végétation des mauvaises herbes dans les blés, chercher à débarrasser les champs envahis au moyen d'un traitement bien fait à l'acide sulfurique. Il est certain qu'en 1927 les traitements à l'acide ont favorisé le développement des céréales au cours de l'année, et que tous les champs traités ont donné un rendement favorable, égal peut-être à celui obtenu par l'épandage du nitrate de soude à la dose normale de 100 kilos à l'hectare. Ajoutons à cette constatation celle d'une plus grande propreté des blés récoltés, et nous aurons ainsi peut-être la raison d'une demande un peu réduite en nitrate de soude.

Il est trop tôt encore pour préjuger de ce que pourront être les récoltes en terre en février et mars. En tous cas il est indispensable de songer tout d'abord à la destruction des plantes nuisibles. Si en mars celle-ci n'apparaît pas suffisamment efficace, il serait toujours temps de songer au nitrate de soude, qui procure toujours le coup de fouet jugé nécessaire. L'hiver n'est pas passé.

En sus des engrais sur lesquels nous avons indiqué, dans notre dernier numéro, une baisse générale, nous ajouterons aussi les phosphates de l'Afrique du Nord, Algérie, Tunisie Maroc.

Type B : 10 dents, 1<sup>re</sup> 35 large, 226 kilos, 870 francs.

Type C : 13 dents, 1<sup>re</sup> 75 large, 293 kilos, 1.060 francs.

Ces cultivateurs peuvent se livrer avec semoir à la volée, en supplément (nous consulter). Sur tous ces prix : REMISE A NOS ADHERENTS ; instruments montés, expédiés franco gros grands réseaux des acheteurs.

### Charrues à barres

Avec perche forgée, en acier demi-dur, construites spécialement pour la culture de LA VIGNE et des plantes en ligne. Se font à droite, ou à gauche. La tête à régulateur permet de régler la charrue en largeur. Les mancherons, montés sur pivot, se déplacent suivant les besoins. Versoir à centre normal en 2 pièces acier fondu.

Poids	Force	Profondeur du labour	Prix
37 kil.	1 petit cheval.	12 à 22 cm.	275 >>
41 —	1 cheval.....	12 à 25 cm.	290 >>
43 —	1 à 2 chevaux	12 à 25 cm.	310 >>

Ces charrues peuvent recevoir un versoir spécial, bas et allongé, pour rehausser, moyennant un léger supplément. Autres modèles sur demande. Remise à nos Adhérents. Livraison immédiate.

### Herses articulées

Herses en Z, tout acier, à barres d'assemblage et d'équilibre, pour hersages légers ou énergiques. Dents en acier très dur, munies d'une collerette de renforcement forgée dans la masse, assurant une rigidité absolue.

Compartment	Dents	Largueur	Poids	Prix
2	30	1 <sup>re</sup> 20	52 kil. 500	150 >>
3	45	1 <sup>re</sup> 80	82 kil. 250	235 >>
4	60	2 <sup>me</sup> 40	109 kil.	320 >>

Tous autres modèles, de dimensions ou poids différents sur demande.

Livraison franco, REMISE A NOS ADHERENTS.

### Herses Canadiennes

à patins, simples, robustes, à dents renforcées et étagées :

Nombre de dents	Largueur de travail	Poids	Prix
5	0,60	55 kil.	165 >>
7	0,70	60 —	215 >>
9	0,90	67 —	245 >>
10	1,00	75 —	275 >>

Livraison franco, REMISE A NOS ADHERENTS. Modèles plus grands sur demande.

Brabants — Pulvérisateurs à dos et à traction — Coupe-Racines — Tonnes divorses — Baanderies — Cuiseurs — Bacs et Abreuvoirs — Semoirs — Ronces — Faucheuses — Râteaux — Faneuses, etc...

### Herses pour prairies

A chaînons pour émousser les prairies, aérer le sol, sarcler les blés, etc...

Largueur 1<sup>re</sup> 60, 67 kilos, 285 francs. Largueur 1<sup>re</sup> 90, 78 kilos, 335 francs. Franco, Remise à nos Adhérents.

### Ecrémeuses

De premières marques ; construction soignée et robuste, assurant le maximum de garanties. Bol à équilibrage automatique, avec assiettes interchangeables, système donnant un écrémage absolument parfait. Dentures obliques, assurant une marche légère et silencieuse. Coussinet à ressort. Graissage automatique par bain d'huile. Machines livrées franco gare de nos adhérents, garanties contre tous vices de construction.

N° 3, débit 125 litres, bassin droit, 750 fr. N° 4, débit 125 litres, bassin déporté, 800 francs.

N° 5, débit 175 litres, bassin déporté, 1.050 francs, sur socle.

N° 6, débit 175 litres, bassin déporté, 1.200 francs, sur pied.

N° 7, débit 225 litres, bassin déporté, 1.175 francs, sur socle.

N° 8, débit 225 litres, bassin déporté, 1.325 francs, sur pied.

Sur ces prix, REMISE TRES IMPORTANTE, déduite sur facture.

### Barattes

BARATTES FIXES à double vitesse, tonneau chêne premier choix. Fabrication soignée, marche garantie :

10 litres, 130 fr. ; 20 litres, 145 fr. ; 30 litres, 155 fr. ; 40 litres, 170 fr. ; 50 litres, 190 fr. ; 60 litres, 210 fr. ; 70 litres, 225 fr. ; 80 litres, 245 fr. ; 100 litres, 265 fr.

BARATTES CULBUTANTES, en tonneau chêne très épais, fretté intérieurement ; robinet purgeur, regard verre, températureur, bréteau avec poignées de levage, grande facilité de nettoyage.

50 litres, 295 fr. ; 70 litres, 340 fr. ; 90 litres, 375 fr. ; 110 litres, 420 fr. ; 130 litres, 455 fr. ; 160 litres, 510 fr. ; 200 litres, 600 fr.

Ces prix s'entendent nets, pour marchandise départ usine. Livraison rapide.

# Marchés aux Bestiaux

## LA VILLETTE

Lundi 26 Décembre 1927

ANIMAUX	Amenés	Invendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra	1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra
Bœufs	3.568	200	8 30	7 30	5 80	8 60	4 80	3 84	2 90	5 34
Vaches	1.784	250	8 30	6 50	5 40	8 70	4 80	3 64	2 70	5 58
Taureaux	368	35	6 60	6 20	5 50	7 20	3 96	3 46	2 75	4 47
Veaux	1.960	99	13 50	11 60	9 20	14 90	8 10	6 50	4 85	8 94
Moutons	13.252	146	15 80	11 30	8 70	17 20	7 90	5 17	3 83	8 60
Porcs	2.169	1	11 28	10 42	7 86	11 58	7 90	7 30	5 50	8 10

Lundi 2 Janvier 1928

ANIMAUX	Amenés	Invendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra	1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra
Bœufs	3.361	420	8 40	7 10	5 90	9 10	5 04	3 90	2 95	5 64
Vaches	1.680	100	8 40	6 60	5 50	9 20	5 04	3 70	2 75	5 84
Taureaux	405	30	7 30	6 50	5 70	7 50	4 20	3 64	2 85	4 65
Veaux	1.764	113	13 50	11 60	9 20	15 20	8 10	6 50	4 85	9 20
Moutons	14.252	520	15 80	11 60	8 60	17 90	7 90	5 21	3 70	8 95
Porcs	2.481	1	11 42	10 72	8 28	11 72	8 30	7 50	5 80	8 20

### PHYSIONOMIE DU DERNIER MARCHÉ

**Bœufs.** — Les bœufs normands se sont fixés, en extra, 4,05 à 4,50; les bons, 3,80 à 4,30, et les animaux les plus communs, 3,65 à 3,85.

Les gris de l'Ouest, de Charente, parthenais, choletais, mancaux anglaisés de Sarthe ou Mayenne, les nantais et maraichins ont valu en extra 3,55 à 4 fr.; en bonnes sortes 3,45 à 3,60 et en viande ordinaire 3,30 à 3,50.

**Bœufs bretons** 3,50 à 3,90; ordinaires 3,20 à 3,55.

**Taureaux.** — Les jeunes taureaux de ferme extra ont été achetés 3,40 à 3,70, tandis que les animaux plus grossiers valaient 2,90 à 3,45. Bretons extra 3,50 à 4,05.

**VEAUX.** — Amenés 1.764 contre 1.960 il y a huit jours. Réserve aux abattoirs 307 contre 385.

La vente a été calme. Les bons animaux ont été fermement tenus, mais il y a eu pas mal d'indécision pour les veaux entre-

deux, dont certains ont dû lâcher deux à trois sous par livre nette.

Angévins de Segré, Ancenis, Châteaubriant, 5,30 à 6,20. Veaux de Laigle et Gacé dans l'Orne, 5,20 à 6,10. Manche, canennais, gournayeux, 5,20 à 6 fr. Vendée, Deux-Sèvres, 4,80 à 5,80.

Les bretons ont été traités de 4,80 à 5,80. Ces prix s'entendent par demi-kilo de viande nette et pour achats en bandes.

**MOUTONS.** — Amenés 14.252 contre 13.252 il y a huit jours. Restant aux abattoirs 1.820 contre 220.

Les agneaux de Sarthe, Mayenne, Vendée, 6,90 à 7,20; maraichins, bretons, 7,20 à 8; métis, 6,20 à 8,80.

Les moutons de Vendée, Sarthe, Mayenne laine, 5,75 à 6,50. Bretons, maraichins, 5,60 à 6,35.

Brebis tondues: Maraichins, 4,80 à 5,20; Bourguignons, 4,80 à 5,30; Sarthe, Mayenne, Vendée, 4,90 à 5,40. Mères usées, 3,70 à 4,10.

**PORCS.** — Amenés 2.481 contre 2.169 il y a huit jours. Réserve sur pied aux abattoirs 550 contre 220.

Les prix se sont établis ainsi: porcs maigres de pays, 7,80 à 8,10; cochons épais de l'Ouest et du Centre, 7,60 à 8.

**Coches.** — Vente très calme de 5,20 à 6,20.

**PORCELETS.** — Amenés 18, contre 14 il y a huit jours. Vente calme entre 190 et 300 francs la pièce suivant grosseur et qualité.

### ARRIVAGES PAR DEPARTEMENTS

	Bœufs	Vaches	Taur.	Veaux	Mout.	Porcs
Ile-et-Vil...	90	90	90	90	90	90
Loire-Infér..	350	350	350	350	350	350
Maine-et-L.	230	100	30	90	225	225
Vendée.....	94	30	15	100	380	380



### Marché libre de Paris

Du Bulletin des Halles du mercredi 4 janvier.

**BLÉ.** — Plus stable que précédemment, le marché s'est montré ferme depuis notre dernière réunion. Si, à vrai dire, la demande n'offre pas une activité particulière, l'offre est assez restreinte pour que les cours aient gagné quelques points, les difficultés des transports sur route y contribuant d'ailleurs. Donc, voici les principales provenances approvisionnant la place revenues dans les limites de 147 à 149, qui sont précisément celles de la moyenne pratiquée en décembre et qui, par conséquent, peuvent être acceptées en ce moment comme constituant le pivot du marché. Dans les milieux spécialisés, l'opinion est largement représentée qu'il sera difficile dans les prochaines semaines de s'écarter beaucoup de cette base, l'allure du marché en décembre, si irrégulière qu'elle ait été, ayant montré qu'il était aussi difficile de maintenir les prix en dessous qu'en dessus. Et il est toujours aussi peu question de marchés à livrer.

Les affaires se sont développées sur les bases suivantes, aux 100 kilos gares de départ:

Beauce 74 kilos 148-149.  
Somme, Oise, Aisne, Nord, Pas-de-Calais 74 kilos 145 à 147.  
Loiret, Touraine, Indre, Loir-et-Cher, Poitou, Cher, Nièvre, 74 kilos 150-151; 75 kilos 152-153; 76 kilos 154-156; 77 kilos 157-158.  
Vendée, Anjou, Loire-Inférieure, 74 kilos 149-150.  
Sarthe-Mayenne 7 kilos 149-150.  
Eure, Seine-Inférieure 74 kilos 149-150. Bretagne sans cotation.

**SONS ET ISSUES.** — La demande a été un peu moins importante dans les derniers jours, sauf peut-être dans la région Nord.

**SEIGLE.** — Demande modérée, peut-être un peu plus accentuée dans les rayons producteurs de la vallée de la Loire, ce qui est d'ailleurs normal, étant donné que cette céréale est maintenant seule admise comme succédané. Les cours, en tout cas, montrent par leur stabilité que pour cet article, offres et débouchés se balancent sensiblement. On cote aux 100 kilos gares de départ:

Bretagne 110-111.

**AVOINES.** — Si la demande ne présente qu'un volume plutôt restreint, les offres n'abondent pas non plus et nous trouvons des cours plus fermes que la semaine dernière, le marché de cet article continuant en somme à présenter des oscillations parallèles à celui du blé. On cote en disponible gares de départ:

Noires et grises de Bretagne 101-102.

### Marchés de Gros

Sauf variations et à titre de renseignement

#### GRAINS ET FARINES

Nantes, le 6 janvier 1928.

PRIX DES 100 KILOS

Froment	1927	142 à 145
Seigle		110 à 112
Avoine		100 à 105
Orge mouture		100 à 105
Sarrasin		98 à 100
Farine		200 à 240
Son		80 à 90

Ces prix s'entendent pour marchandise non logée, et par wagon complet, départ.

### Légumes et Primeurs

MARCHE DE NANTES, 23 décembre 1927

Betteraves	les 100 k.	35 à 45
Carottes		25 à 30
Chicorées		20 à 30
Scaroles		20
Mâche		175 à 200
Oseille		300
Oignons		125 à 130
Pommes de terre ronde jaune		23 à 24
— saucisse		26 à 27
Artichauts	la douzaine	10 à 12
Céleri rave	la botte	3 à 8
Céleri blanc		3 à 5
Choux pommes	les 16	8 à 14
Choux Bruxelles	le kilo	3
Poireaux	la botte de 30	2,50 à 3,50
Salsifis et scorsonères	la botte 1,25 à 1,50	1
Navets nouveaux	la botte	1
Radis	les 12 bottes	5 à 6
Cresson		8

### Calcaire Magnésien

PULVERISÉ

Carbonate de chaux: 50 à 60 %  
Carbonate de magnésie: 30 à 35 %

A l'usine de Campbon	50 fr. la tonne
Départ sur wagon en vrac	56
Départ sur wagon en sac	
location	66

### Cultivateurs!

Faites de suite vos commandes d'engrais pour prairies; de Nitrate de Soude, Sulfate d'Ammoniaque, Acide Sulfurique pour vos blés. Vous serez servi en temps voulu et bénéficiez de prix meilleurs.

### VINS

Aucun changement dans les prix précédemment donnés dans notre Bulletin. Absence à peu près complète de transactions.

Nous relevons, pour les vins de la récolte 1927, les prix suivants:

Muscadet 1<sup>er</sup> choix, haut degré 650 à 700  
Muscadet 1<sup>er</sup> ch., degré courant 625 à 650  
Muscadet 2<sup>e</sup> ch., » 575 à 600  
Gros-plant 1<sup>er</sup> ch., » 375 à 400  
Gros-plant 2<sup>e</sup> ch., » 300 à 325

### Marché Talensac

Nantes, le 6 janvier 1928.

	Amenés	Vendus	Pl. bas	P. haut
Bœufs	29	29	2,50	3,70
Vaches	401	401	5,45	7,...
Veaux	18	18	5,50	6,50
Moutons				
Agneaux				

### FOURRAGES

Foin, les 500 k. hors ville	200 à 240
Paille	120 à 130
Foin, les 500 k. en ville	240 à 280
Paille	160 à 170

### Sulfate de Cuivre Bouillie Azur Soufre sublimé

Même tendance à la hausse sur le sulfate de cuivre. Nous cotons depuis le 1<sup>er</sup> janvier:

Sulfate de cuivre français 315 »  
— anglais 325 »  
Bouillie Azur 280 »  
Soufre sublimé 160 »

Quantités limitées et SANS ENGAGEMENT.

### Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie!

Nous pouvons livrer rapidement aux membres du Syndicat des bâches neuves confectionnées, toutes dimensions, en lin, chanvre ou coton de 1<sup>re</sup> qualité, vert gras, vert ordinaire ou cachou. Double couture, coins renforcés et ourlet tout autour, avec eyelets cuivre tous les mètres. 1<sup>re</sup> 50 de corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les largeurs, au choix du preneur. Marques comprises, aux prix suivants, marchandise départ gare Paris:

Pour le METRE CARRE CONFECTIONNÉ:

MIXTE M.T.C. vert sulfaté, ou cachou	14 65
— vert enduit, ou cachou	15 45
LIN et JUTE vert gras ou cachou	15 20
LIN L.1 C. vert gras	16 75
— L.2 vert ordinaire	16 50
— L.2 C. vert gras, ou cachou	17 25
CHANVRE L.S.A.C. vert gras, ou cach.	17 80
— D.C.I. vert gras	17 80
— D.A.S.C. vert gras	18 85
COTON C.O.M. vert enduit, ou cachou	16 »
— C.T.A.C. vert gras, ou cachou	18 85

# OFFRES et DEMANDES

Ce service est absolument réservé à nos adhérents qui ont droit à deux insertions gratuites pour chaque annonce, sous la seule condition du remboursement de nos frais de poste nécessaires par la correspondance pour renseignements, frais évalués à 2 francs par annonce.

Les demandes de renseignements concernant les Offres et Demandes ci-dessous, doivent être adressées au Syndicat, avec un timbre pour la réponse.

#### OFFRES

130. — A vendre, beaux plants de vigne greffés et producteurs directs recommandés, authentifiés et sélectionnés-garantis. S'adresser à M. E. Girault, viticulteur, Domaine de la Ronde, à Jaunay-Clan (Vienne).

145. — A vendre, plants de vignes greffés sélectionnés. S'adresser à M. Armand Emeriaud, viticulteur au Pallet (L.-Inf.).

149. — A vendre, plants greffés toutes variétés de l'Ouest. Hybrides nouveaux recommandés: 4986, 5409, 6468 blancs; 4643, 5455, 6995 rouges, racinés et greffés. S'adresser à M. J. Foulonneau, à Saint-Christophe-la-Couperie, par Saint-Laurent-des-Autels (M.-et-L.).

154. — A vendre, plants de vignes racinés, greffés, producteurs directs des meilleures variétés, Baco, Seibel, Bertille, Seyve, Gaillard, etc... S'adresser à M. Auguste Meneux, le Guineau, La Chapelle-Basse-Mer.

180. — A vendre, pommiers à cidre et poiriers pour jardins. Prix avantageux. S'adresser à M. Erraud-Legoux, pépiniériste, à Notre-Dame-des-Landes (L.-L.).

186. — A vendre, appareil Radio monodyne: trois lampes avec piles Fery, accus Dinin, pile Hydra, haut-parleur, antennes; 800 francs.

187. — A vendre, automobile Delaunay-Belleville 12-14 HP.; conduite intérieure, six places, parfait état, peu roulée, peinture neuve, demi-taxe.

188. — On offre un réservoir en tôle galvanisée et coaltarée, 5 m/m, d'une contenance de 9.000 litres; dimensions 2 m. 80 x 2 x 1 m. 60; poids, environ 1.000 kilos. S'adresser à MM. Angot et Penhoat, 6, quai des Tanneurs, Nantes.

189. — A vendre petit prix, chien Groëndendal, quatre ans, non dressé.

191. — A vendre, jument percheronne rouane, apte à faire une poulinière et habituée aux labours.

192. — A vendre: 1<sup>re</sup> harrière en châtaignier, genre cloître chemins de fer, 1<sup>re</sup> 40 hauteur environ, longueur importante; 2<sup>e</sup> clapiers en bois, pour lapins, sectionnés par case; bon état.

193. — A louer pour Toussaint 1928, ferme de 20 hectares environ, commune d'Héric.

194. — A vendre, piquets en fer pour la vigne; portoirs et ustensiles de vendange; vis de pressoir état neuf.

195. — A vendre, vache pure race Normande, grosse laitière, prête à vêler.

196. — A vendre à l'amiable, communes de Guéméné-Penfao et de Pierric, trois

#### DEMANDES

72. — On demande une femme veuve, ou fille de 16 à 18 ans, pour traite des vaches et soins aux porcs.

73. — On demande, sud Loire-Inférieure, ménage cultivateur, la femme traite des vaches et porcherie.

74. — On achèterait de 8 à 12 hectares de prés, rive droite ou rive gauche de la Loire, entre Nantes et Saint-Nazaire, ou entre Nantes et Paimboeuf. S'adresser à M. Ripoche, 5, place du Bouffay, Nantes.

75. — On demande pour avril, et pour la région de Vallet, un ménage, le mari vigneron, la femme non occupée. Bon prix.

76. — On demande à louer pour le 23 avril 1928 ou 1929, une ferme d'environ 10 hectares, cantons de Vertou, Clisson, Agrefeuille ou de Montaigu.

77. — On demande, pour banlieue de Nantes, un ménage, le mari à toutes mains, la femme cuisinière.

78. — On demande, pour environs Nantes, un ménage, homme culture, femme à la basse-cour.

79. — On demande, pour la Loire-Inférieure et pour février prochain, ménage, pour travaux de culture, femme basse-cour (intéressée); références exigées.

1. — Jeune ménage, un jeune enfant, cherche place de cultivateur et basse-cour. Bonnes références.



### PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail pouvant être fournis par le Syndicat et pour livraisons par 100 k. MINIMUM

PRIX AUX 100 KILOS sans engagement et sauf variations!

### RIZ ET ISSUES

Riz Saigon Importation N° 1 (sacs de 100 kilos)	182 »
Riz Saigon Importation N° 2 (sacs de 100 kilos)	175 »
Brisures N° 1 et 2 (sacs de 100 k.)	143 »
Farine de riz supérieure (sacs de 75 kilos)	175 »
Remoulages de fèves (sacs de 75 kilos)	127 »
Les 100 kilos logés sur wagon Chantenay. Majoration de 2 francs par 100 kilos pour les livraisons faites de Nantes.	
ISSUES DE RIZ (sacs de 100 k.)	95 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.	
« LE TYTAN » (sacs de 75 k.)	129 »
Farine alimentaire pour porcs et bovins	
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.	

### Tourteaux en farine et divers

Coprah en pains (sacs de 50 k.)	156 »
Coprah en farine (sacs de 75 k.)	160 »
Arachides ruissique en farine, extra blancs (sacs de 75 k.) Bordeaux	170 »
Arachides ruissique en farine, blancs (sacs de 75 kilos)	156 »
Arachides Coromandel en farine (sacs de 75 kilos)	146 »
Palmiste en farine (sacs de 50 k.)	121 »
Farine de manioc (sacs de 70 k.)	167 »
Cossettes de manioc (sacs de 60 kilos environ)	150 »
Avoine (sacs de 50 k.)	122 »
Blé noir (sacs de 100 k.)	120 »
Mais Plata sain (les 100 k. logés)	136 »
Orge	128 »
Sorgho en grains (sacs de 100 k.)	106 »
Sorgho en farine (sacs de 75 k.)	111 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.	

Granulé condensé pour volailles (sacs de 100 k.)	123 »
Grande Pondeuse (sacs de 100 k.)	128 »
Farine de viande	175 »
Poudre d'os alimentaire	87 »
Farine d'os alimentaire	91 »
Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.	

Provende Nantaise pour lapins	115 »
— pour volailles	120 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes ou pris au magasin à Nantes.	

### Aliments mélassés

Intensif 50 % mélasse (sacs 75 kil.)	119 »
Son mélassé d°	136 »
Les 100 kilos logés sur wagon Chantenay.	
Mélasse Say, 30 % mélasse (sacs de 75 kilos)	88 »
Son mélassé Say, 50 % mélasse (sacs de 50 kilos)	99 »
Paille mélassée Say, 50 % mélasse (sacs de 50 kilos)	78 »
Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Gobelins et Pont-d'Ardes.	

### Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 % avoine, 35 % mélasse (sacs de 50 k.)... 103 »

Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (succédanés, avoine, tourteaux) (sacs de 75 k.) 101 »

ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

« Optima » pour vaches laitières (sacs de 75 k.)... 121 »

« Optima » pour engraissement des bœufs (sacs de 50 k.)... 126 »

ALIMENTATION DES PORCS

« Optima » pour engraissement des porcs (sacs de 75 k.)... 131 »

« Optima » pour porcelets et truies (sacs de 50 k.)... 151 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

### CHAUX POUR L'AGRICULTURE

CHAUX DE MONTJEAN

Grosse chaux en belles pierres blanches 110 »

Les 1.000 kilos en vrac sur wagon Champocéac et par 8.000 kilos minimum.

Bâchage facultatif... 3 fr. par 1.000 k.

Poids de l'hectolitre de grosse chaux: 92 à 95 k. Pureté 90 o/o.

Chaux blutée pour amendements 112 »

Fleur de chaux blutée pour vigne 130 »

Les 1.000 kilos livrés en sacs de 35 k. facturés et repris au même prix si rendus dans le délai de 3 mois.

Livraisons en wagons découverts de 5 tonnes minimum.

Bâchage obligatoire... 3 fr. par 1.000 k.

### HUILES DIVERSES

Nous pouvons fournir à nos adhérents, par bidons de 25 ou 50 litres et par fûts de 100 ou 170 kilos, des huiles de toute première qualité, marchandise rendue franco toutes gares grands réseaux.

- Huiles pour machines agricoles: fluide, demi-fluide, ou épaisse, prix allant de 3 fr. 20 à 3 fr. 80 le litre, suivant la demande (par fût ou par 25 litres);
- Huiles pour écremeuses, de vaseline 1/2 blanche, prix allant de

# PETITES ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser à la  
PUBLICITE DE L'OUEST, 11, Rue de la Fosse, NANTES  
Téléphone : 8.81

## PEPINIÈRES AMÉRICAINES

DE L'OUEST  
Etablissements Viticoles

**Eugène GIRAULT**  
Pépinieriste Viticulteur

JAUNAY-CLAN (Vienne) Tél. 3 et 75

Expos. Nationales Tours, Paris  
1er Prix - Médailles d'Or  
H. Concours - Membre du Jury

60 Hectares  
Vignobles et Pépinières  
Plants greffés des meilleures  
variétés - Reproducteurs directs  
recommandés

Vastes Champs de Pieds mères  
Champs d'Expériences  
Authentique Sélection garantie

C'est aux Pépinières GIRAULT  
que nous devons  
nos meilleures Sélection! Agents sérieux acceptés

## VOITURES D'ENFANTS

(Spécialité)  
**A. MAINGUY**  
23, Chaussée de la Madeleine - NANTES  
Téléphone 24.89

TOUTES REPARATIONS  
Vente directe à la Clientèle et au prix de fabrication

## MOTEURS ÉLECTRIQUES

neufs, occasion, tous courants, tous voltages  
VENTE - LOCATION - ÉCHANGE  
Atelier de rebobinage de tous moteurs  
Installati d'Usines et de Châteaux  
**R. Pointière - J. Le Clech**  
ÉLECTRICIENS  
1, Rue Rameau, NANTES - Téléphone 16.52

## MEUBLES LEGLAS-MAURICE

GRATUITEMENT, j'indique des centaines de  
propriétés à vendre en Sud-Ouest. BONNAMY,  
Prigorieux (Dordogne).

## PLACEMENTS HYPOTHÉCAIRES

AU PORTEUR  
ASSOCIATION FONCIÈRE ET IMMOBILIÈRE  
Société Anonyme au Capital de Vingt Millions  
Siège Social : 5, Rue Bourdaloue, Paris (9<sup>e</sup>) - (31 Agences en Province)

## BONS D'INTÉRÊT AU PORTEUR

à Un an et Deux ans  
ASSOCIATION FONCIÈRE ET IMMOBILIÈRE  
Société Anonyme au Capital de Vingt Millions  
Siège Social : 5, Rue Bourdaloue, Paris (9<sup>e</sup>) - (31 Agences en Province)  
Agence Régionale : NANTES - 19, Rue Crébillon

Pépinières et horticulture réputées, Charles  
CAILLÉ Aîné, 105, rue de Paris, à Nantes, fon-  
dées en 1780. Cultures de végétaux des plus  
importantes de la région. Visitez au Domaine  
de la Rivière, notre Roseraie, 18.000 variétés  
de roses, et nos jardins botaniques couvrant  
près de 4 hectares. Tél. 21.59. Catal. franco.

**VACHES BRETONNES** pures pie-noire tu-  
berculinées, che-  
vaux, bidets et postiers.  
**GUERISOA RADICALE** DE LA GALE du  
cheval, chien, mon-  
de, par une seule application. BOT, vétérinaire-  
éleveur, VANNES (Morbihan).

## Pulvérisateurs à traction

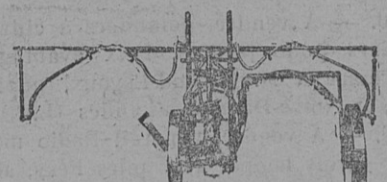
"L'ARMOR"  
Pour le traitement des vignes et toutes les Céréales

TONNEAU cuivre / N° 1. 250 l., roues 1 m 20  
plombé / N° 2. 125 l., roues 0 m 80

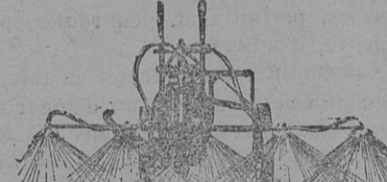
ESSIEU COUDÉ : surélevé 1 m 10 de hauteur.  
VOIE VARIABLE : 1 m à 1 m 50.

LA RAMPE peut s'élever jusqu'à 1 m 60 de  
hauteur, elle se replie en transport et  
pour tourner.

PRESSION : toujours égale par l'embrayage  
et débrayage automatiques Système CAS-  
TAING. Bté S. G. D. G.



L'ARMOR pour traitement des vignes,  
2 rangs, - 4 jets par rang.



L'ARMOR pour traitement des blés et  
des pommes de terre.

**BARBIER** Constructeur à St-Pazanne  
(Loire-Inférieure)

## PULVÉRISATEURS A TRACTION

"LE COLIBRI"  
disposé pour le traitement des blés par l'acide



Dispositif pour vignes en goblets

Dispositif pour vignes en échelons

Tonneau 30 litres plombé. Roue haute  
0 m. 60. La pompe actionnée par bielle  
avec came lui donne une grande douceur  
La Rampe se hausse à volonté.

Débit : 900 à 1.300 litres à l'hectare pour  
l'acide ; 500 à 800 litres dans les vignes. Un  
dispositif permet d'atteler un cheval. Le  
Colibri peut traiter 2 rangs de pommes de  
terre à la fois.

## "LE CASTAING"

La seule machine avec dé-  
bits réglables instantané-  
ment. 800 litres, 1.400  
et 2.000 litres à l'hec-  
tare. N° 2.877  
Tonneau 250  
litr. Roues.  
1 m. 20.

Embrayage et débrayage auto-  
matique des pompes par la  
compression. Brev. S.G.  
D.G., assur. un débit  
régulier. N° 2.869.  
Tonneau 200  
litr. Roues.  
0 m. 80.

## "L'ARMOR"

POUR LE TRAITEMENT DES VIGNES ET TOUTES LES CÉRÉALES

Tonneau cuivre plombé - N° 1, 250 lit., roues 1 m. 20 ; N° 2, 125 lit., roues 0 m. 80  
Essieu coudé : surélevé 1 m. 10 de hauteur. Voie variable : 1 m. à 1 m. 50. La Rampe  
peut s'élever jusqu'à 1 m. 60 de hauteur, elle se replie en transport et peut tourner.  
Pression : toujours égale par l'embrayage et débrayage automatiques. Système CASTAING.  
Breveté s. g. d. g.

**BARBIER** Constructeur à St-Pazanne  
(Loire-Inférieure)

## PHARMACIE DE LA PETITE-HOLLANDE

1, Rue Haudouine, 14, Quai de l'Hôpital - NANTES  
**O. PILLET**, pharmacien - TELEPHONE 9.00  
DEPOT DE TOUTES LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES  
BIASSE DE PRIX

## POMMES DE TERRE DE SEMENCE

Agriculteurs, gardez-vous de planter des tubercules dégénérés.  
Pour avoir une bonne récolte, achetez sans retard vos  
plants en Bretagne, au climat et sol propices.

Prix modérés - Qualité de 1<sup>er</sup> choix

Variétés à grands rendements :

BEUVAIS, ABONDANCE, ANDRÉA, EARLY, ERSTELINGEN, CHARDONNE,  
FIN DE SIÈCLE, FLICK GÉANTE, IMPÉRIATOR, INDUSTRIE, MAGNUM,  
MERVEILLE, MAERCKER, RONDE, ROSA, ROYALE, SAUCISSE,  
WOLTELMANN, GÉANTES BLANCHE ET BLEUE, etc.

Expéditions par wagons et à partir de 50 kg pour chaque variété

**UNION AGRICOLE BRETONNE**  
31, Rue du Port, à SAINT-BREUC (C.-du-N.)  
Les tubercules bretons sont exempts du D. phythora et de la Gale noire

## SACS VIDÉS. Sommes acheteurs, par toutes

quantités, sacs à pommes de terre et à grains,  
neufs et occasion. Pour offres, tarifs et échan-  
tillons, à M. le REGISSEUR du Domaine de  
l'Ermitage, le Chatelet-sur-Retourne (Ardennes)

Domaine de l'ERMITAGE, Le Chatelet-sur-  
Retourne (Ardennes), est acheteur, par toutes  
quantités, de produits du sol : pommes de terre  
toutes variétés, haricots, pois cassés, grains et  
graines.

## MODES-CONFECTIONS-ROBES DE MARIÉES

**DECRÉ** NANTES  
GRANDS MAGASINS

## L. PIOGÉ

F. CHARPENTIER, Succ<sup>r</sup>  
1, Rue  
Sainte-  
Catherine  
NANTES  
Constructeur

## ACHÈTE TOUTES SAUVAGINES

foinées, putois, martins, renards, héchettes,  
taupes, lièvres, écureuils en t. q.  
PÉRIROCHEAU, fourrures, Sainte-Pazanne  
(Loire-Inférieure).

## LES AGLOMÉRÉS SANS FUMÉE

D'ANTHRACITE A DOUBLE RAIE, dits  
**ANTHRACINE**

donnent un CHAUFFAGE PARFAIT  
dans tous les appareils à feu continu :  
Salamandres, Poêles, Calorifères, etc.

Combustion lente SANS  
FUMÉE  
ODEUR  
MACHEFER

Se trouvent chez tous les DÉTAILLANTS et à la  
C<sup>ie</sup> FRANCO-ANGLAISE DE CHARBONS  
2, Rue des Halles, NANTES - Tél. 140.91

## POMPES et motos-pompes pour

les soutirages et trans-  
vasement des vins et moûts.  
**TUYAUX CAOUTCHOUC**  
pour pompes et siphons, gommes inté-  
rieures spéciales pour cidres et vins.  
EBULIOSCOPIES Lévesque et Mallingand,  
pèse-moûts, pèse-alcool, pèse-vins,  
BASCULES pèse-tonneaux,  
Mèches souffrées, bondes, robinetterie de  
caves, en bois et en cuivre.  
Bassines, bidons, brocs, entonnoirs.  
**TANINS** acides tartrique et citri-  
que, colles.  
Tout le matériel et tous les produits  
pour une bonne vinification, chez  
**E. PILLORGET** 2, Rue Guépin  
NANTES  
Marcel NORMAND, Succ<sup>r</sup>  
Téléphone 115-86. - Compte postal 56.49

## AMÉLIORATIONS-INSTALLATIONS COMPLÈTES

PLANS, DEVIS GRATUITS - LIVRAISONS GRATUITES PAR AUTOS  
**DECRÉ** NANTES  
GRANDS MAGASINS

## Esca - Apoplexie - Pyrale

une seule application d'hiver au  
**PYRALION SCHLÆSING**  
LES DÉTRUIT RADICALEMENT  
Milliers de références - 24 ans de succès

## Carie - Charbon

détruits par les traitements à sec à la  
**VITRIOLINE SCHLÆSING**

## Désinfection des Fûts - Mutage des Moûts

PAR  
**le Soufre Gloria-Schlœsing**  
Soufre sans couleur

## Bouillies - Soufres Noirs SCHLÆSING, etc.

Demandez notices et renseignements aux  
Usines SCHLÆSING Frères & C<sup>ie</sup>  
175, Rue Paradis, à MARSEILLE  
à MM. GUILLON & ROBERT  
9, Rue de la Paix, à NANTES  
ou tous bons Drogistes

## Étude de M<sup>re</sup> MAGDELAINE, notaire à Nantes,

2, quai Brancas

## Adjudication Amiable

D'un bail de Prés, commune du Pellerin et  
de Rouans.  
En l'étude de M<sup>re</sup> Magdelaine, notaire, le  
samedi 21 janvier 1928, à 14 heures,  
EN UN SEUL LOT POUR 3 ANS  
Pré de la Petite-Suzanne, Pré du Parc, Par-  
tie des Prés des Ronzeux et le Bouillon,  
Pré du Bas-Princeau.  
CONTENANT ENVIRON 15 H. 75 A.  
Actuellement affermés à M. René BOUGARD.  
Mise à prix : 8.000 francs l'an  
Impôt à charge du preneur.

## A vendre à l'amiable

UNE BELLE FERME de 24 hect., libre en  
1929, située près de Segré (Maine-et-Loire).  
Bons bâtiments sur bord de route, et terres  
bien groupées et fruitières. Facilités de paiement.  
Cette ferme pourrait être réduite à 20 hectares.  
S'adresser à M. CLEMENT, 84, rue de Rennes,  
à Châteaubriant (Loire-Inférieure).

## MAXIMUM DE RECOLTES dans

vos Jardins et Cultures, les plus  
beaux légumes, fruits, fleurs, en  
lisant l'ALMANACH DU JARDI-  
NIER adressé gratis et franco par  
C. LEMAIRE, grainier, 103, Bd Magenta, Paris.

## La BANQUE

DE LA  
**LOIRE-INFÉRIÈRE**  
Albert DELIMELE et C<sup>ie</sup>  
22, Rue du Calvaire, 22  
NANTES

## achète cher les pièces d'argent

grecques, belges, Napoléon III et toutes  
pièces d'argent et or (sauf françaises et  
écus suisses).

## TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES

Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (1 flacon suffit pour détruire 1.500 taupes).  
DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCÈS ASSURÉ  
Emploi très facile et sans danger, en tout temps et en tout lieu.  
Le flacon fr. (Franco contre mandat)  
MILLET, Pharmacien, RAMBOUILLET (S.-et-O.)  
PRIX ACTUEL : 7 FRANCS

## BAPTEMES

FABRIQUE DE DRAGEES  
**ROUX-RETIENE**  
2, Rue du Lycée - NANTES - Tél. 143.93

**Actuellement**

**MISE EN VENTE**

DE

**SÉRIES RÉCLAMES**

Des Prix - De la Qualité

**CHAUSSURES PAUL** 8, Rue d'Orléans  
NANTES

Pour la Saison d'Automne

N'allez pas à NANTES  
sans entrer chez  
**MAXIM'S** RUE BOILEAU  
LE GRAND CHAPELIER NANTAIS  
qui vous présentera les dernières Nouveautés de la saison  
FEUTRES SOUPLES à partir de..... 20 fr.  
CASQUETTES à partir de..... 15 fr.

SPECIALITÉS POUR ENFANTS  
Choix incomparable pour Fillettes et Garçonnetts  
Prix défiant toute concurrence

Réductions aux mutilés et anciens combattants  
sur présentation de leur carte

VIII<sup>e</sup> SALON DE LA MACHINE AGRICOLE  
DU 21 AU 29 JANVIER 1928

PARC DES EXPOSITIONS  
PORTE DE VERSAILLES PARIS

ELEVEURS, FEMMES DE BASSE-COUR !

Engraissez rapidement tous vos Animaux avec le  
**GORDIMENT BUTON** (résultats sûrs)  
Les 2 kilos : 13 fr., franco : 15 fr. - Les 4 kilos : 24 fr., franco : 26 fr.

Guérissez sûrement Lapins et Volailles malades avec la  
**POUDRE SOUVERAINE BUTON**  
La boîte de 1/2 kilo : 10 fr., franco : 12 fr.

La valeur de ces deux produits est confirmée par de nombreuses attestations  
diagnostiques et les plus hautes récompenses aux grandes expositions.

**S. BUTON**, Fabricant, Château-d'Olonne (Vendée)  
Téléphone 4 - Cheques Postaux Nantes 171.73  
Dépôt La Roche-CHEVÉLEAU, Marché de Grains, pl. du Marché - Dépositaires sont demandés

Les Machines à Coudre "STELLA" sont fabri-  
quées dans  
une des plus importantes usines du monde. La production annuelle s'élève à  
150.000 machines, 3.000.000 sont en usage.

Les Meubles "STELLA" sont en bois très sec et ne se  
déforment jamais. La marche  
est douce, rapide et silencieuse.

Les Machines à Coudre "STELLA" sont garanties  
10 ans contre tout vice de construction.

Vente exclusive en gros : Fonteneau, NANTES, et au détail : chez tous les  
bons Agents de Cycles, à des prix sans concurrence.

N'achetez pas un Terrain au bord de la Mer  
avant d'avoir visité le nouveau Quartier de **LA RUDELIÈRE** (lotissement approuvé par arrêté préfectoral  
du 10 Décembre 1928)

**LES SABLES-D'OLONNE**

EAU - GAZ - ÉLECTRICITÉ - TOUT A L'ÉGOUT

Son PARC PUBLIC de 40 hectares entièrement boisé et son TERRAIN DE SPORTS  
unique, ses TENNIS-CLUB et son HIPPODROME, sa MERVEILLEUSE PLAGE et son  
REMBLAI incomparable. - 4 express par jour. - Climat délicieux. - Saison de Mai à Novembre.  
S'adresser : à MM. IMBERT et ALONZO, 12, Avenue Godet, aux SABLES-D'OLONNE